



# Conduites alimentaires appliquées par les éleveurs de porcs lourds en France



**U**ne enquête sur le savoir-faire des éleveurs de porcs lourds a été réalisée par l'ITP dans les régions Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes et par les EDE-Chambres d'Agriculture en Bretagne. Le présent article est consacré aux différents types de conduites alimentaires observés dans les élevages.

## Choix des élevages

Les élevages ont été choisis à partir de la base de données GTE pour l'année 2000 pour les naisseurs-engraisseurs. Ont été retenus les élevages menant plus de 40 % de leurs lots de porcs à un poids de carcasse supérieur à 90 kg. Leur localisation géographique nous a conduit à nous focaliser sur trois régions : Bretagne, Midi-Pyrénées, et Rhône-Alpes (Tableau 1). Sur les 62 élevages naisseurs-engraisseurs répertoriés dans ces régions, 34 ont pu être enquêtés : 23 en Bretagne, 6 en Midi-Pyrénées et 5 en Rhône-Alpes.

## Conduites alimentaires

### Quantité d'aliment allouée

Sur les 34 éleveurs naisseurs-engraisseurs rencontrés, 29 d'entre eux nous ont communi-

qué les éléments nécessaires à cette synthèse. Un tiers d'entre eux (n=10) alimente leurs porcs à volonté tandis que les autres appliquent un plan d'alimentation avec plafond sans sexage (n=16) ou avec sexage (n=3) (Figure 1). Dans ce cas, la quantité maximale allouée varie de façon importante, entre 2,5 et 3,1 kg/j/porc. Ce plafond est appliqué à des

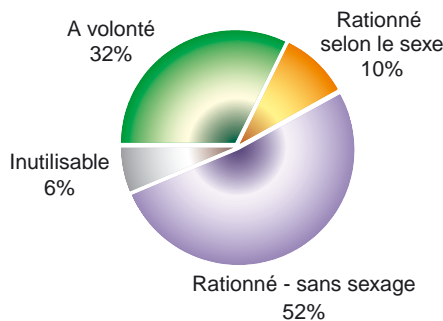


Figure 1 : Répartition des élevages selon le type d'alimentation

### A retenir

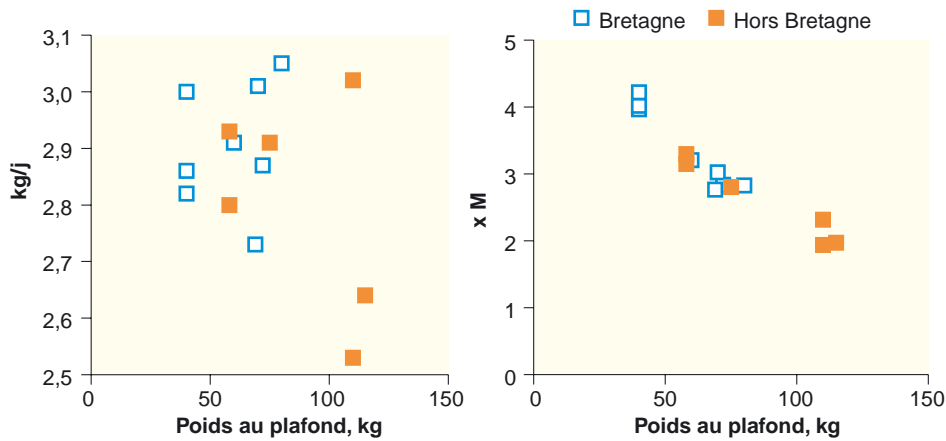
Un tiers des éleveurs enquêtés, produisant plus de 40 % de leurs porcs à un poids de carcasse supérieur à 90 kg, alimente ces animaux à volonté. Un aliment unique est utilisé dans la moitié des élevages bretons et de Rhône-Alpes et dans la totalité des élevages de Midi-Pyrénées. La plupart des éleveurs achètent tout ou partie de l'aliment, le granulé reste prépondérant. Plus de la moitié des exploitations dispose d'une alimentation en soupe, mais en Midi-Pyrénées, le recours à des nourrisseurs est le plus fréquent.

Tableau 1 : Choix des critères de tri des élevages et effectifs par région

Poids chaud mini des lots vendus, kg	88	90	92	95	88	90	92	95
Equivalent poids vif, kg	115	118	120	124	115	118	120	124
Proportion mini de lots vendus au-dessus de ce poids, %	40	40	40	40	60	60	60	60
<b>Nombre total d'élevages</b>	218	105	64	44	99	55	38	24
dont :								
Bretagne	81	43	37	31	43	32	27	18
Midi-Pyrénées	44	19	4	1	16	3	1	1
Rhône-Alpes	14	10	6	2	11	0	2	0
Pays de la Loire	20	10	7	5	9	1	6	4
Auvergne	13	5	3	2	2	0	0	0

Nathalie QUINIOU  
 Émilie HAMELIN  
 Brigitte BADOUARD  
 Pierre Yves QUINIO\*  
 Lætitia Le MOAN\*  
 Yannick Le COZLER\*  
 Jean-Yves LELIÈVRE\*

\*EDE - Chambres d'Agriculture de Bretagne



**Figure 2 : Relation entre le poids au plafond et le niveau du plafond, exprimés en kg/j ou en multiple du besoin d'entretien (x M)**

**Les deux tiers des porcs lourds sont alimentés de façon rationnée.**

stades également très différents d'un élevage à l'autre. Les plafonds appliqués avant 60 kg correspondent à des apports libéraux, 3-4 fois le besoin d'entretien (xM), et s'observent surtout en Bretagne (Figure 2). Toutefois, il est probable que la capacité d'ingestion n'est pas suffisante au poids indiqué pour permettre aux animaux d'ingérer cette quantité d'aliment et qu'ils atteignent ce plafond à un poids

supérieur. Les plafonds appliqués autour de 70 kg correspondent à 3xM, tandis qu'au-delà de 110 kg la valeur est de 2xM. Dans la mesure où le sexage est peu pratiqué, les quantités allouées ne diffèrent pas entre mâles castrés et femelles.

**Types d'aliments**

Un aliment unique est utilisé dans la moitié des élevages bretons

(10/23) et de Rhône-Alpes (2/5) et dans la totalité des élevages de Midi-Pyrénées. Les autres ont recours généralement à deux aliments : un croissance et un finition. Parmi ces derniers, 4 éleveurs ont également un aliment de type «nourrain».

**Approvisionnement et système de distribution**

La plupart des éleveurs achètent tout ou partie de l'aliment, 6 d'entre eux valorisant leurs céréales. Seuls deux éleveurs fabriquent à la ferme. Malgré de nombreuses non-réponses, le granulé reste prépondérant, la farine fluidisée n'étant plus utilisée à ce stade. Plus de la moitié des exploitations dispose d'une alimentation en soupe, le second système utilisé étant le nourrisseur. Leur importance relative peut différer selon la région. Ainsi, en Midi-Pyrénées, le recours à des nourrisseurs est le plus fréquent. ■

Nous remercions les éleveurs pour leur accueil et la confiance qu'ils nous ont témoignée lors de nos rencontres. Nous remercions également les techniciens de groupement et des EDE des départements hors Bretagne dans lesquels nous nous sommes rendus pour leur aide et leur participation.

**Contact :**  
nathalie.quiniou@itp.asso.fr